

Agence n°22

Elodie Haslé

Agence n°22

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

À contre-jour – Poésies pour petits et grands, Éditions Edilivre, 2010.
Les suicidés, Le Scalde éditions, 2021.

Illustration de couverture : Elodie Haslé

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13881-7

*À mon âme sœur.
À mes filles.*

PREMIÈRE PARTIE

« En tentant l'impossible, on peut atteindre le plus haut niveau du possible. »

August Strindberg

Chapitre 1

Matt était attaché à un fauteuil de cuir noir à haut dossier doté d'une armature métallique. Avant-bras retenus aux accoudoirs par des sangles en acier matelassées, corps à la fois mobile et prisonnier. Prisonnier, il l'était depuis si longtemps, songea-t-il. Peu importait le matériel employé !

Confiné dans un espace de quatre mètres carrés sur une hauteur de deux mètres. Murs, sol et plafond gris. Odeur du béton. Crâne, torse et dos parcourus de capteurs. Un flot d'images était projeté autour de lui, dans un mouvement aléatoire incessant. Un ballet de sons, de voix. Des décharges de lumière, de couleurs. Il ne savait où donner de la tête. Son corps sec d'un mètre quatre-vingt-dix était tendu comme un arc, son cœur battait à tout rompre. Ses jambes furent prises d'un tremblement incontrôlable. Des gouttes de sueur perlèrent sur son front, dégoulinèrent le long de ses joues. Mêlées à des larmes... ?

Son agence d'État l'avait prévenu des risques encourus, lui avait suggéré une autre option. Il leur avait tenu tête, se pliant à la procédure. Batterie de tests médicaux, dans l'espoir d'un avis positif des médecins. Il avait rencontré un psychologue, signé une décharge pour dégager l'agence de toute responsabilité en cas d'issue fatale à l'épreuve.

S'était-il montré inconscient avant d'entrer dans le Cube ? Suicidaire ?

Non, s'était-il persuadé : il jouait là son va-tout.

La vie de Matt défilait en images devant ses yeux.

Vingt-neuf années condensées en une trentaine de minutes. De façon désordonnée, anarchique. Impossible de faire un arrêt, il était bombardé de scènes vécues, de ressentis, d'images créées à partir de ses propres souvenirs et de son inconscient.

Il retrouva l'adolescent de dix-sept ans, cheveux bleus et pantalon baggy, guitare électrique en bandoulière, musicien dans un groupe de rock. Ils répétaient dans le garage de Josh, le chanteur. Dans leurs textes, ils hurlaient leur révolte : le monde ne tournait pas rond, inondé par les mensonges des politiques, par la course à la consommation et au profit ! Époque de la quête identitaire, des drogues et de l'alcool.

Sa fugue, à treize ans. La première et l'unique. Son père lui avait imposé le traditionnel repas du réveillon du jour de l'An, lui refusant la soirée entre jeunes, chez les voisins. Rebelle, Matt avait fourré quelques affaires dans son sac de sport et s'était enfui de la maison, dans une nuit d'encre. Son errance dans la peur, le froid et l'incertitude lui avait paru sans fin. Il était seul. Il avait pris le train aérien jusqu'à la gare centrale. Discret, assis par terre dans un coin, il avait découvert une population insolite, celle des laissés-pour-compte, des rebus de la société. Les SDF de New York et leurs loques nauséabondes, attirés par la chaleur de la gare à la nuit tombée, leurs cabas bourrés de bribes de vie.

Ils sont des milliers à survivre au fond des tunnels,

Au cœur de Manhattan

Certains depuis vingt ans, vendant de la ferraille.

Environnement crasseux, bruyant, glacial en hiver. Haute

Insécurité.

Leurs quotidien, histoire familiale ou personnelle : alcool prison Asile drogue.

Viol prostitution. Leurs enfants, confiés aux services sociaux.

Ils sont des milliers à survivre au fond des tunnels,

Dans cette ville
Rayonnante.

Après l'alerte donnée à l'aube par ses parents, Matt avait été retrouvé par la police au moyen des caméras de surveillance. Accablé par la fatigue et la peur d'être attaqué, il s'était endormi dans un coin. Réveillé par les secousses des policiers, il s'était frotté les yeux, regard ahuri, cerveau embrumé. Le souvenir de sa fugue flottait, tel un drapeau dans le lointain. De retour au bercail, il fut accueilli par une volée de coups paternelle !

Mary Ann, sa première partenaire sexuelle, de quatre ans son aînée. Une rencontre fortuite, lors d'un concert de rock. Expérimentée et désinhibée, elle demeurerait au panthéon de ses souvenirs.

Tiens, Bobby, le golden retriever cadeau de ses parents pour ses dix ans. Alerte, vif, joueur, un compagnon fidèle et prévenant. Son premier vélo, bleu électrique, pour ses six ans. Son père l'aida à l'enfourcher puis, le lâchant en plein élan, le laissa terminer sa course, seul et sans encombre.

Ses premiers pas, à quatorze mois. Quelle fierté dans le regard de sa maman ! Il la découvrit radieuse, comme jamais.

Matt, nouveau-né. En le portant dans ses bras, sa mère le couvait de son regard tendre, humait son odeur d'innocence, chaude et rassurante. Soudain, son corps fut secoué de sanglots torrentiels. Son époux lui retira le bébé des bras. Yeux écarquillés, Matt focalisa ses sens sur cet épisode inédit de sa vie. Inquiet, son père le cajolait. Sa mère détourna le regard vers une espèce de plateau, que les sages-femmes venaient de lui présenter. « Qu'est-ce que c'est ?! » lâcha Matt. Il tendit son cou, tenta de se lever pour mieux voir. « Je veux savoir ce que c'est ! » hurla-t-il. À son insu, des larmes roulèrent sur ses joues. « Laissez-moi voir ! Je veux savoir ! » rugit-il, déchaîné. Insensible à la douleur, il se débattit avec les sangles enserrant ses avant-bras. « Laissez-moi voir ! C'est *mon* histoire ! » sanglota-t-il, désespéré. Sa vue se brouilla.

Goût métallique dans la bouche, odeur du sang. Gros plan sur le plateau, sur son contenu. Le menton du jeune homme se mit à trembler. Il ne saisit pas le sens de l'image que son corps fut secoué de spasmes et de pleurs, de plus belle. Alors, il distingua une forme petite, recroquevillée, inerte. Il lâcha un cri foudroyant, déchirant, jailli d'outre-tombe : « Genevieve ! »

Trou noir.

Chapitre 2

Matt venait d'ouvrir ses yeux marron. Esprit embrumé, biceps brachial et radial endoloris. Allongé sur un lit au dossier à demi-relevé, entouré d'appareils accrochés à ses fonctions vitales. Odeur d'antiseptique. Les murs blancs et nus, les bips des écrans de contrôle et l'absence de vie l'enveloppaient d'une froideur glaçante. Le jeune homme peinait à éveiller sa mémoire, engourdie. Impuissance et désespérance s'emparèrent de lui.

– Y a quelqu'un ? parvint-il à crier. Quelqu'un peut-il m'aider ?

La porte s'ouvrit. Un sexagénaire en blouse blanche, bedonnant, entra et se dirigea vers Matt en souriant.

– Matt Finley, vous voilà enfin réveillé, mon garçon !

– Qui êtes-vous ? Où suis-je ? lui répondit le jeune homme ébouriffé, agité, tentant de se lever.

– Oh, oh, du calme mon garçon, lui répliqua l'homme, posant ses mains vigoureuses sur ses épaules pour le maintenir allongé. Je suis le Docteur Johnston, neurologue. Enchanté de faire votre connaissance.

Matt se tut et fixa les yeux malicieux de son interlocuteur. Il s'en dégageait une bonté rassurante.

– Bon, dites-moi : comment vous sentez-vous, jeune homme ? poursuivit le médecin.

– Je ne me souviens de rien... Mes bras me font mal... et j'ai faim, ajouta Matt, à l'unisson du gargouillis de son estomac.

– Ah, ça c'est une bonne maladie ! commenta le Docteur Johnston, pris d'un rire jovial. Je vais demander à Annie, l'aide-